

— Thomas DEPECKER et Nathalie JOLY

LA TERRE ET SES MANUFACTURIERS. L'INTRODUCTION D'UNE RAISON GESTIONNAIRE DANS LES DOMAINES AGRICOLES (1800-1850)

Idéal caractéristique du XIX^e siècle, l'éthos productiviste et son déploiement au sein de l'univers industriel ont donné lieu à une littérature très fournie, s'attachant aux techniques d'usage des corps au travail et aux disciplines propres à la « grande entreprise fermée ». Mais force est de constater que le domaine agricole est rarement pris comme objet d'étude par les historiens du travail et de la gestion. Pourtant, à l'orée du capitalisme agraire, des agents du « progrès agricole » sont eux aussi convaincus, voire fascinés, par la perspective d'optimiser l'usage des forces de travail animale et humaine au sein des grands domaines. Dans la lignée des ingénieurs du XVIII^e siècle, ils développent des méthodologies d'approche de l'exploitation des terres, des hommes et des animaux avec un enthousiasme et une rigueur qui n'ont rien à envier aux réalisations menées plus systématiquement dans le secteur industriel et qui même possèdent leurs spécificités. Cet article entend contribuer à l'analyse des mouvements de réforme de la quantification et de l'emploi du chiffre dans les exploitations agricoles au premier XIX^e siècle.

THE LAND AND ITS MANUFACTURERS. THE INTRODUCTION OF MANAGEMENT RATIONALITY IN AGRICULTURAL ESTATES (1800-1850)

Research on the "productivist" ethos and its diffusion in the industrial world has generated a comprehensive literature that is focused mainly on techniques to make use of bodies at work and on disciplines that are specific of closed-in large-scale enterprises. Historians of labor and management, however, rarely take agriculture as an object of study despite the fact that at the start of a new phase of agrarian capitalism agents of "agricultural progress" were enthused by and somewhat fascinated at the prospect of optimizing the use of animal and human labor in the sector. In the tradition of eighteenth century engineers, they developed rigorous methodologies to investigate the use of land, people and animals that are comparable to the advances obtained, albeit more systematically, in the industrial sector. This paper contributes to the analysis of the reform of quantification and use of numbers in farms during the first half of the nineteenth century.

— Mohammed Ali DAKKAM

QUELQUES ASPECTS INEXPLORÉS DE L'HISTOIRE MANAGÉRIALE DES CHEMINS DE FER EN FRANCE : LES MÉTHODES DE CALCUL DU PRIX DE REVIENT (1842-1883)

Cette étude porte sur les pratiques managériales des compagnies ferroviaires en matière de calcul de coûts. L'analyse de la littérature comptable d'une part et des comptabilités réelles des compagnies d'autre part fait ressortir un certain décalage entre deux types de savoirs : des savoirs théoriques très avancés développés dans les écrits des ingénieurs et des savoirs pratiques qui sont loin de refléter cette richesse théorique. Cet écart entre théories et pratiques s'explique par les spécificités des compagnies ferroviaires comme grandes entreprises de réseau chargées d'un service public mais également par des conflits entre différentes parties prenantes qui cherchent à s'approprier l'information comptable et à légitimer leur pouvoir en matière de gestion ferroviaire.

SOME UNEXPLORED ASPECTS OF THE MANAGEMENT HISTORY OF FRENCH RAILWAY COMPANIES: THE COSTING METHODS (1842-1883)

This study focuses on the management practices of French railway companies in the calculation of costs. The analysis of both the accounting literature and company practices highlights a gap between two types of knowledge. There is theoretical knowledge developed in the writings of engineers and practical knowledge that does not fully reflect the rich insights generated by the theoretical developments. This gap between theory and practice is caused partly by the fulfilment of public service obligations imposed on railway companies but also by conflicts between different stakeholders who seek to capture accounting information and to legitimise their position in the management of the railway companies.

— Nathalie ANGELÉ-HALGAND et Thierry GARROT

DISCIPLINER PAR LE CHIFFRE : L'HÔPITAL FINANCIARISÉ AU RISQUE DE LA RÉIFICATION ?

Cet article analyse de manière critique le processus de financiarisation de l'hôpital et ses conséquences sur l'humain. Au plan théorique, il s'appuie sur les travaux de Michel Foucault, notamment sur les plus récents d'entre eux, relatifs au biopouvoir, et sur ceux d'Axel Honneth sur la réification. Il montre comment le chiffre constitue la clé de voûte de l'édifice disciplinaire garantissant une surveillance permanente, principalement des médecins et de leurs équipes. Après avoir exposé la manière dont le prisme néolibéral conduit à la financiarisation de la santé, il présente l'édification du panoptisme hospitalier puis les signes émergents de réification de l'humain, induits par le gouvernement à distance ainsi mis en place.

DISCIPLINING BY NUMBER: HOSPITALS UNDER A REGIME OF FINANCIALIZATION AND FACING THE RISK OF REIFICATION

This article analyses, from a critical perspective, the process of the financialization of French hospitals and the impact it has had on personnel matters. The analysis uses Michel Foucault's theoretical work – in particular the recent publication of his lectures on biopower – and Axel Honneth's framework on reification. We show how numbers are the key to the disciplinary edifice that guarantees permanent monitoring that is mostly centred on medical doctors and their staff. Initially highlighting how the neoliberal prism leads to the financialization of health services, the paper then analyses the process of building the hospital "panopticon" and concludes by documenting the emerging signs of the reifying of what is human, as a consequence of the establishment of governance from a distance.

— Rémi TRÉHIN-LALANNE

LE « MIROIR » DE LA COMPARAISON INTERNATIONALE. POLITIQUES ET MISES EN SCÈNE DES CHIFFRES SUR L'ÉDUCATION DANS LA « SOCIÉTÉ DE LA CONNAISSANCE »

Cet article étudie le rôle des chiffres dans la « nouvelle gouvernance » européenne à travers l'analyse ethnographique d'une conférence internationale sur la comparaison des systèmes éducatifs. Le modèle de comparaison promu lors de cette rencontre est marqué par le recours exclusif aux outils de quantification, élaborés conjointement par des bureaux d'études, des administrations nationales et des institutions supranationales, principalement l'UNESCO,

l'OCDE et la Commission Européenne. Le recours aux chiffres et leur force d'imposition sont ainsi étudiés dans leur triple dimension : technique, normative et symbolique.

THROUGH THE LOOKING GLASS OF THE INTERNATIONAL COMPARISON. POLITICS AND PUBLICATION OF NUMBERS CONCERNING EDUCATION IN "THE KNOWLEDGE SOCIETY"

This article examines the role of numbers in the "new European governance" through an ethnographic analysis of an international conference on comparative educational systems. The comparison model promoted at this meeting exclusively used quantification tools, developed jointly by consultancies, national bureaucracies and supranational institutions, mainly UNESCO, OECD and the European Commission. The use of numbers and the power that they wield are studied in their three dimensions: technical, normative and symbolic.

— Corine EYRAUD

RÉFLEXIONS POUR UNE SOCIOLOGIE DE LA QUANTIFICATION STATISTIQUE ET COMPTABLE

La sociologie utilise, depuis ses débuts, les données chiffrées pour analyser et comprendre la société ou un phénomène social particulier. Jusqu'à récemment très peu de ses travaux interrogeaient les chiffres utilisés, considérant que ces chiffres mesuraient effectivement une réalité préexistante. Ce n'est qu'à partir des années 1980 que des sociologues ont engagé une analyse socio-historique des catégories sociales à la base de ces chiffreages. Alain Desrosières a beaucoup œuvré au développement de ce qu'il proposait d'appeler « une sociologie de la quantification », la quantification étant considérée comme une construction historique et sociale.

Les dispositifs de quantification, qu'ils soient statistiques ou comptables, sont des objets pertinents pour les sciences sociales, et en particulier pour la sociologie. En conséquence l'entrée par ces dispositifs est une voie intéressante et productive pour le chercheur qui souhaite analyser le fonctionnement et les transformations d'un champ ou d'une organisation particuliers. Notre propos s'appuie sur deux recherches, La première porte sur un dispositif de quantification comptable : la réforme comptable des entreprises d'État chinoises durant les années 1990. La seconde étudie un dispositif de quantification statistique : la mise en place au début des années 2000 d'indicateurs de performance pour l'enseignement supérieur et la recherche français. Un cadre à la fois analytique et méthodologique pour l'étude de tels dispositifs est proposé en conclusion.

TOWARDS A SOCIOLOGY OF QUANTIFICATION. ACCOUNTING AND STATISTICS

Since its inception, sociology has used statistical data to analyse and understand global society or specific social phenomena. Until recently, however, very few sociological studies critically questioned the data they used, considering them as measuring a pre-existing reality. It is only since the 1980s that certain sociologists have started to analyse the categories on which such figures are based. Alain Desrosières, in particular, made a significant contribution to the development of what he proposed as "a sociology of quantification" with the core idea that a calculative device is constructed through an historical and social process.

This paper first highlights how and why calculative devices, whether statistical or accounting, are research topics of relevance to social sciences and particularly to sociology. A second

objective is to show that social scientists can use these devices as a lens to examine the transformations of a specific social field or organization. This will be illustrated by two case studies. The first one analyses the accounting reform of Chinese State-owned enterprises of the 1990s and the second one examines the introduction of performance indicators in French higher education in the early 2000s. In conclusion, an analytical and methodological framework is provided for the analysis of such devices.

— Catherine VUILLERMOT-FEBVET

LE CHIFFRE : DE L'ABSENCE À L'OBSESSION. L'EXEMPLE DU DISCOURS DE PARIBAS À SES ACTIONNAIRES DE 1872 À NOS JOURS

À partir des rapports aux assemblées générales de Paribas, il s'agit d'analyser l'évolution de l'usage du chiffre dans le discours aux actionnaires. Pendant un siècle, Paribas utilise le chiffre (majoritairement comptable) avec parcimonie, accessoire d'une communication réduite par l'idée de secret des affaires. Depuis 50 ans, le chiffre financier et comptable produit par l'entreprise se démultiplie et permet la comparaison et le jugement. Devenu argument et langage, il fonde les décisions stratégiques, car son usage passe d'*a posteriori* à *a priori*. Obsessionnel, il illustre le passé, le présent et le futur. De secondaire et accessoire, il est désormais norme, croyance et plus encore religion.

THE FIGURES: FROM ABSENCE TO OBSESSION. A CASE STUDY OF PARIBAS'S DISCOURSE TO ITS SHAREHOLDERS FROM 1872 UNTIL TODAY

This paper analyses the use of figures in the annual reports to shareholders of the French bank Paribas. For reasons of business confidentiality, the communication from Paribas to shareholders was initially limited for a century and the bank used figures sparingly, concentrating mainly on accounting figures. Over the last fifty years, however, the company's accounting and financial data increased significantly, allowing for comparisons and evaluations. As they evolved into both arguments and a language onto themselves, such figures also became a basis for strategic decisions as their use moved from "a posteriori" to "a priori". They described past, present and future in an obsessive way. Whereas they were ancillary and subordinate in the past, such figures now represent standards and beliefs and have become a kind of new religion.

— Mathieu FLOQUET et Marc NIKITIN

L'ILLUSION D'INFORMER. ÉTUDE DE L'INFORMATION COMPTABLE DANS LES REVUES INTERNES (1954-1982)

Cette étude s'intéresse à l'information comptable entre 1954 et 1982 dans les revues internes distribuées au personnel de trois entreprises sidérurgiques françaises : Schneider et Cie, De Wendel et Cie et Usinor. Notre dépouillement montre qu'au fil des années l'information comptable apparaît, disparaît puis réapparaît. Il n'est pas possible d'attribuer un caractère évolutionniste à cette diffusion, il s'agit plutôt d'une décision de l'entreprise relevant d'enjeux managériaux. Ainsi, dans les périodes de grandes restructurations, les mauvaises nouvelles financières sont largement diffusées, alors même qu'au cours des périodes de prospérité, les revues internes se concentrent sur la vie des usines et n'abordent pas le sujet comptable. Finalement, notre étude propose une synthèse des situations dans lesquelles l'information comptable apparaît et celles où elle disparaît. Cette pratique peut s'expliquer, à la suite des

travaux en relations industrielles, par une tentative de modification du jeu des relations professionnelles par les dirigeants de l'entreprise. Au final, cette diffusion irrégulière donne seulement l'illusion d'informer.

THE ILLUSION OF INFORMING: A STUDY OF FINANCIAL INFORMATION IN COMPANY NEWSLETTERS (1954-1982)

This study focuses on financial information between 1954 and 1982 in company newsletters distributed to the wage-earners of three large French steel companies: Schneider and Co., De Wendel and Co. and Usinor. The research shows that financial information appears, disappears and then reappears. These appearances are not time-dependent as they reflect company decision-making processes and managerial challenges. In periods of major restructuring, negative financial information is thus widely disclosed while in times of prosperity, company newsletters focus on the day-to-day activities of plants and do not raise accounting issues. Finally, the study provides a summary of situations in which accounting information is disclosed and of those where it disappears. Investigating the underlying industrial relations indicates that this practice can be interpreted as an attempt to alter the dynamics of labour relations game in favour of management. Overall, however, the irregular nature of disclosure means that it only offers the illusion that it is informing.

— Eugénie BRIOT

LE 5 DE CHANEL, NUMÉRO GAGNANT DE LA PARFUMERIE FRANÇAISE (1973-2012)

Le N° 5 de la maison Chanel fait figure à bien des égards de parfum mythique de la parfumerie française. Plus de 90 ans après sa création, il reste l'un des parfums les plus vendus au monde. Cet article s'interroge sur les fondements d'une réussite aussi durable, en s'intéressant tout particulièrement à la communication dont ce parfum fait l'objet, et à la façon dont elle remodèle au fil du temps une image particulièrement malléable. L'analyse de douze films publicitaires pour le N° 5 réalisés entre 1973 et 2012 aide à mettre en évidence les discours et les motifs privilégiés par la marque. Après avoir déconstruit des explications apportées par la maison Chanel elle-même au succès de son numéro 5, nous avons dégagé les facteurs de la réussite durable de ce parfum, au premier rang desquels intervient le choix d'un nom abstrait – un simple numéro – porteur d'un symbolisme fort. Ce dernier permit au parfum de traverser le temps et d'évoluer avec son époque tout en se forgeant une image composite, où tous les motifs puissent s'agréger, mais où ne se déposent durablement que les éléments les plus pertinents.

CHANEL No. 5, THE WINNING NUMBER OF FRENCH PERFUMERY (1973-2012)

In numerous respects Chanel No. 5 is a mythical product of French perfumery. Ninety years after it was created, it remains one of the best-selling perfumes in the world. The reasons for such long-lasting success are worthy of analysis. To do so, the communication of the perfume, and the adaptation of its particularly malleable image were studied over a forty year period. Twelve television advertising campaign films produced from 1973 to 2012 were studied to highlight the discourses and "motifs" favoured by the brand. The explanations given by the brand itself for the success of its No. 5 were investigated to emphasize the success factors of the perfume. The first of them was the choice of an abstract noun as a form of strong symbolism that was likely to accompany the perfume for decades and to evolve over time. In addition, it was able to construct an intricate image, capable of integrating any "motif", of which only the most relevant are allowed to remain over time.

— Béatrice TOUCHELAY

LA « FABULEUSE » HISTOIRE DE L'INDICE DES PRIX DE DÉTAIL EN FRANCE

La « fabuleuse » histoire de l'indice des prix de détail en France est celle de l'évolution d'un marqueur social et politique témoin de l'augmentation de l'intervention de l'État dans la croissance économique et dans l'organisation sociale de la France contemporaine. Elle reflète aussi le développement de l'appareil public de statistique qui obtient progressivement les moyens de fournir des indicateurs de qualité. Avec la confirmation de l'inflation, apparue au début du siècle précédent puis accentuée par les deux guerres mondiales et par les reconstructions, la demande sociale et politique se porte, entre autres éléments, sur un indicateur pertinent de l'évolution du pouvoir d'achat des ouvriers. L'INSEE met au point cet indicateur et les autorités politiques s'en emparent. Le mécanisme de l'échelle mobile des salaires, le salaire minimum étant indexé sur l'indice des prix de détail de l'INSEE, est mis en œuvre entre la Libération et le tournant de la rigueur en 1983. Il fait de l'INSEE et de son indicateur la cible de toutes les pressions et de toutes les critiques, qu'elles soient gouvernementales ou syndicales. La désindexation des salaires sur les prix et l'essoufflement de l'inflation désamorcent les tensions et correspondent aussi à la volonté politique d'assurer une plus forte emprise du secteur privé - sur la production de l'indicateur. Une page de l'histoire économique, sociale et politique de la France est tournée.

THE FABULOUS STORY OF THE INDEX OF RETAIL PRICES IN FRANCE

The "fabulous" story of the index of retail prices in France is that of the evolution of a social and political marker whose development parallels that of increased government intervention in the economic growth and the social organization of contemporary France. It also reflects the development of the machinery of the government statistical administration which obtains the necessary resources to provide quality indicators gradually and over time. The appearance of inflation at the beginning of the last century and its exacerbation during two world wars and reconstructions led to social and political demand for, among other things, a relevant indicator of the evolution of the purchasing power of workers. INSEE was in the process of developing this indicator and the political authorities seized upon it. The minimum wage was indexed to the INSEE's retail price index and the mechanism of the sliding scale of wages was implemented between the Liberation of France and the introduction of austerity in 1983. As a result, INSEE and its indicator became subject to significant pressure and criticism, from both governments and unions. The disindexation of wages to prices and the slowdown in inflation defused tensions and also suited the political will to insure a stronger hold of the private sector through the production of the indicator. As a result, a new era of economic, social and political history began in France.

— Philippe VERHEYDE

LA BATAILLE DES CHIFFRES DES RÉPARATIONS OU LES ÉTRANGES CALCULS DE MONSIEUR KEYNES

Cet article s'intéresse à la manière dont les chiffres des réparations ont été pensés et construits. À partir notamment d'une lecture critique de l'ouvrage fondateur de John Maynard Keynes, *Les conséquences économiques de la Paix*, immense succès dont la postérité se maintient de nos jours, il tente d'appréhender les modes de calculs de l'économiste britannique pour mieux en souligner les limites et les erreurs.

THE BATTLE OF FIGURES FOR THE WAR REPARATIONS OR THE STRANGE ARITHMETICS OF MR. KEYNES

This article focuses on the figures for war reparations and on how they were constructed and from which perspectives. The analysis is based on a critical reading of the founding work of John Maynard Keynes, The economic consequences of the Peace, a book that met with immense success and that has a continuing impact. The article analyses in detail the calculations made by the British economist to underline their limits and their potential errors.

— Ève LAMENDOUR

**GÉRER L'ERREUR : LE QUOTIDIEN DÉCISIONNEL D'UN INSTITUT DE SON-
DAGES**

Centrée sur une entreprise de sondages figurant parmi les leaders français en matière d'études politiques, publicitaires et marketing, cette recherche est fondée sur une séquence d'observations participantes réalisées entre 1989 et 1991. En réinterrogeant ce terrain ancien, apparaît un quotidien des chargés d'études, des responsables et des directeurs intermédiaires qui s'apparente à un grand écart : produire des études reconnues qui font l'image de l'entreprise d'une part et gérer au quotidien le lot important d'erreurs figurant dans ces études d'autre part.

**MANAGING ERRORS: DECISION-MAKING AS THE EVERYDAY LIFE OF A
FRENCH POLL INSTITUTE**

This research focuses on one of the leading companies amongst the private French polling institutes that provide clients with political, advertising and marketing studies. Based on a sequence of participant observations conducted between 1989 and 1991, it describes the work of market research specialists and their intermediate managers. The analysis stresses the gap that confronts these intellectual workers on a daily basis. On the one hand, they are required to produce high-quality research which builds the company's reputation while, on the other hand, they must manage the inevitable flow of errors appearing in these studies.